

kiné *actualité*

L'HEBDO DE LA PROFESSION N°1508 | 6€ | 16 NOV. 2017 | WWW.KINEACTU.COM



**DE LA PRÉVENTION
À LA PERFORMANCE
POUR UN GESTE
SANS DANGER**

**53^e SALON RÉÉDUCA
LES KINÉS
DE NOUVEAU
AU RENDEZ-VOUS**

**VIE CONVENTIONNELLE
UN PROFOND
SENTIMENT
D'INJUSTICE**

Soulager immédiatement les douleurs chroniques grâce à des neurostimulations manuelles rapides et sûres, avec un effet pérenne, tel est l'intérêt de la méthode de posturothérapie neurosensorielle (PNS) développée par Philippe Villeneuve. Posturologue, ostéopathe et podologue, il nous explique en quoi elle peut intéresser un kinésithérapeute.

PHILIPPE VILLENEUVE UNE VISION SYSTÉMIQUE DU PATIENT

Kiné actualité : En quoi consiste cette méthode ?

Philippe Villeneuve : C'est une méthode innovante qui prend en compte l'ensemble du corps, via des neurostimulations manuelles sur la majorité des tissus, de l'épiderme au périoste. La formation à la PNS réunit les concepts initiaux de thérapie manuelle et les fruits des dernières recherches en neurophysiologie, au sein d'une posturologie intégrative. Cette méthode permet de traiter les patients grâce à une investigation globale, suivie de gestes thérapeutiques simples, répondant à des questions fondamentales : sur quels tissus agir ? À quel endroit ? À quelle profondeur ? Quand effectuer la stimulation ? Comment vérifier son traitement ? etc.

Qu'entendez-vous par traitement par neurostimulations manuelles ?

De nombreux récepteurs sensoriels ou sensitifs situés dans l'ectoderme, le mésoderme ou l'endoderme peuvent être stimulés manuellement. Via cette stimulation, on donne de l'information à des mécanorécepteurs pour modifier les boucles de régulation, ce qui de facto aura des conséquences sur le tonus musculaire. Par exemple, on peut stimuler directement un nerf et ses nervi nervorum, ou une artère et ses nervi vasorum. Ensuite, on peut en objectiver les répercussions au niveau de l'ensemble du corps du patient, en examinant son comportement postural et son tonus musculaire. L'évaluation clinique et le traitement s'inscrivent dans une vision systémique du patient.



Comment se former à cette méthode ?

La formation se déroule en 2 ans, à raison de 4 séminaires de 3 jours par an. La première année est consacrée à l'analyse et au traitement des algies chroniques (névralgies, tendinopathies, rachialgies, céphalées, douleurs et dysfonctions viscérales), des troubles de la stabilité et des troubles cognitifs. La deuxième année porte sur l'analyse et le traitement des troubles du système nerveux végétatif (troubles du sommeil, anxiété, phobies, hyper-réactivité viscérale, fibromyalgie, spasmophilie...).

Quel est son intérêt pour un kinésithérapeute ?

Souvent, le kinésithérapeute travaille sur les muscles avec des résultats intéressants, mais pas toujours pérennes, car le soulagement d'une douleur demande parfois d'aller au-delà du muscle. À titre d'exemple, celui qui travaille sur les algies périnéales, comme la névralgie pudendale, se concentre souvent sur les muscles du périnée (syndrome myofascial). S'il est indispensable de rendre de la fonction au muscle, il est important de vérifier auparavant si les nerfs superficiels (cutanés) ou profonds (musculaires) qui les innervent sont fonctionnels. La symptomatologie peut varier. Dans le cadre de dyspareunies profondes, les fibres musculaires du nerf pudendal pourraient être perturbées, alors que dans les dyspareunies superficielles (grandes lèvres...), ce pourrait être les fibres cutanées du nerf génito-fémoral.

Que peut-on attendre de la PNS ?

Elle est particulièrement efficace sur les algies rachidiennes chroniques non spécifiques. La correction des dysfonctions neurales et des troubles posturaux associés soulage 80 % des lombalgies communes, dès la consultation. Mais attention, on ne règle pas tous les problèmes de dos, car tous ne sont pas dus à des dysfonctions posturales. Les résultats doivent être perceptibles rapidement, dès la première consultation. Si ce n'est pas le cas au bout de deux séances, il faut refaire le point avec le patient et passer à une autre thérapeutique ou le réorienter.

ALEXANDRA PICARD